

Petites affiches

La Loi ■ Le Quotidien Juridique

Édition quotidienne des Journaux Judiciaires Associés : Petites affiches • Le Quotidien Juridique • La Loi - Archives Commerciales de la France

404^e année - 20 JANVIER 2015 - N° 14 - 1,60 euro

VOYAGES AVEC MA TANTE

Voici une pépite, un petit bijou théâtral et la salle du Pépinière Théâtre ne devrait pas désemplir. Qu'on en juge.

Le roman du très talentueux Graham Greene procure toujours le même plaisir à lire et à entendre : un fêta baroque des mots, un humour grinçant très *british*, l'art du conteur et quelle imagination !

On se souvient des deux personnages principaux : Henry Pulling, le vieux garçon employé de banque qui vit une paisible retraite en cultivant la poésie et les dahlias, et sa tante Augusta presque octogénaire qui surgit dans sa vie à l'occasion de l'enterrement de sa mère — et d'ailleurs était-elle sa mère ? Ne serait-ce pas plutôt la tante, qui était bien capable de cette supercherie.

« J'ai écrit ce livre pour m'amuser », dit Graham Greene dans la préface, et certes le spectacle est d'un bout à l'autre joyeux. La vieille dame aime le dérèglement, elle n'a rien perdu de son énergie et de son excentricité ; ayant fait fortune, sans doute illégalement, elle va entraîner l'homme tranquille dans des voyages et péripéties peu ordinaires qui les mèneront de Brighton à Istanbul, de l'Argentine au Paraguay, escales dans un vagabondage que seule la mort de la meneuse de jeu arrêtera.

Il y a mille et une façons d'interpréter cette fable, jamais au premier degré et en fait très complexe. Ce dont on peut être sûr c'est que l'ordre sur terre ne peut être que désordre et qu'il reste toujours la solution de regarder de temps en temps vers le ciel. Ce désordre se retrouve dans la construction de l'œuvre et il faut s'accrocher pour suivre les aventures d'Augusta, d'autant que les conteurs s'entrecroisent, mêlant passé et présent.

Et le comble du dérèglement est de faire interpréter la vieille dame par un délicieux vieux monsieur et de confier une vingtaine de rôles allant du trafiquant d'art italien à l'agent secret américain (*alter ego* de l'auteur qui eut sa période « espionite » en Sierra Leone), de la jeune fille esseulée à l'escroc argentin, à quatre comédiens en costumes et chapeau melon ou panama selon les circonstances — qui de surcroît empruntent au besoin le rôle des autres : la tante devient de temps en temps le neveu.

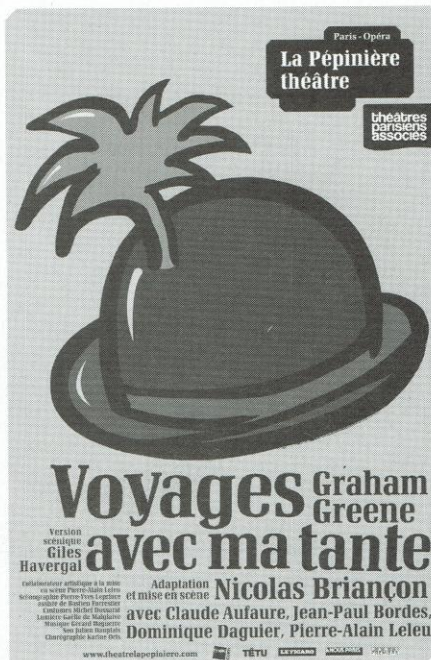
Mais comme, on l'a dit, l'ordre naît du désordre sinon du chaos, on s'installe confortablement dans ces turbulences loufoques et on trouve aisément la logique de tout ce cheminement.

Le roman de Graham Greene avait été adapté pour le théâtre en 1989 par le grand metteur en scène écossais Giles Havergal, connaissant immédiatement le succès. La mise en scène de Nicolas Briançon, dont on n'a pas oublié les performances dans ce même théâtre avec la pièce de Milan Kundera *Jacques et son maître* et avec le *Cabaret canaille*, s'en inspire mais très librement et révèle à nouveau sa virtuosité, son intelligence des textes et son sens de la rigueur sous des apparences d'improvisation.

Ainsi aimablement et fermement guidés, les acteurs sont parfaitement à l'aise, qu'il s'agisse de Jean-Paul Bordes, Dominique Dagquier, Pierre-Alain Leleu et évidemment Claude Aaufaure qui donne à tante Augusta toute la subtilité qui convient à un personnage hors du commun.

On a commencé avec des termes de joaillerie et on terminera avec la gastronomie : un régal.

François Ménager



• *Voyages avec ma tante*,
de Graham Greene.
Adaptation et mise en scène
de Nicolas Briançon.
Avec Jean-Paul Bordes,
Dominique Dagquier,
Pierre-Alain Leleu,
Claude Aaufaure.
La Pépinière Théâtre,
7, rue Louis le Grand,
75002 Paris.